

LES GRANDS MENSONGES DE L'HISTOIRE

L'EVOLUTIONNISME

ETAT DE LA QUESTION

L'évolutionnisme est un conte de fées pour grandes personnes, conte qui arrange bien des adultes, cette hérésie permettant tranquillement d'éliminer le créationisme, c'est à dire l'intervention directe de Dieu dans notre vie.

Si l'homme et le singe descendent d'un ancêtre commun, si tout est fait par le hasard, alors tout s'arrête au trou du cimetière, et il n'a plus besoin de s'inquiéter de l'état de son âme. Jouissons de la vie et amusons-nous car Dieu n'existe pas !

La pensée évolutionniste est donc authentiquement révolutionnaire, c'est-à-dire anti-Catholique. **On ne peut être à la fois évolutionniste et Catholique, car l'évolutionniste nie le principe de causalité qui nous rappelle qu'il ne peut y avoir d'effets sans cause** ; de plus, il pèche gravement contre la Foi Catholique en refusant à Dieu Son caractère de Créateur : « Je crois en Dieu tout-puissant, Créateur du Ciel et de la terre ».

Dieu est présent en toutes choses par Son essence en tant qu'Il est la cause de leur être (Saint Thomas, Ia, 8, 3). Il a formé notre premier parent Adam de la poussière du sol, Il souffla dans ses narines un souffle de vie, et l'homme devint un être animé (Gen II, 7).

Pour un évolutionniste, l'être n'est plus rien, et le devenir est tout. La vérité n'existe donc plus objectivement puisque tout change et s'adapte selon les circonstances. **L'évolutionnisme biolo-**

gique (l'homme et le singe ont un ancêtre commun) va de pair avec l'évolutionnisme moral (la vérité n'existe pas puisque tout change) et mène droit au libéralisme, puis finalement à l'athéisme.

Personne n'est donc évolutionniste pour des raisons scientifiques (car les faits démontrent l'impossibilité du système), mais toujours pour des raisons métaphysiques (c'est un moyen d'éliminer Dieu).

Les principes de l'évolutionnisme ont déjà été condamnés à plusieurs reprises par les Papes, notamment par le **Pape Pie IX en 1864 dans « le Syllabus »** : « La révélation Divine est imparfaite, et par conséquent sujette au progrès continu et indéfini qui correspond à la marche en avant de la raison humaine » (proposition condamnée n°5).

Cette condamnation sera reprise par le **Pape Pie XII en 1950 dans l'encyclique « Humani Generis »** : « Il y en a qui acceptent sans prudence ni discernement le système évolutionniste, et qui ne craignent pas dès lors de se montrer favorables à l'hypothèse moniste et panthéiste d'un univers soumis à une évolution perpétuelle ».

L'EVOLUTIONNISME BIOLOGIQUE

Selon cette hypothèse, les molécules organiques caractéristiques de la vie

se seraient formées dans « une soupe chaude primitive » issue de l'atmosphère et de l'océan primitifs. Les nucléotides (constituants de base de l'ADN, molécule porteuse des gènes, informations responsables de tous nos caractères), les premiers acides aminés et les premiers sucres se seraient ensuite miraculeusement groupés pour former les premiers êtres unicellulaires, puis les invertébrés, les poissons, amphibiens, reptiles, oiseaux, mammifères...

Ces insanités peuvent se résumer dans la fameuse formule du néodarwinisme : Évolutionnisme = mutations + sélection naturelle + influence du milieu + longues périodes de temps.

Les opinions divergent chez les évolutionnistes, mais l'idée directrice est toujours la même : Dieu n'a rien à voir avec tout cela ! **Philosophiquement, cela ne tient pas debout : le plus peut donner le moins, mais le moins ne pourra jamais donner le plus.** Le singe pourrait à la rigueur descendre de l'homme, mais pas l'inverse.

QUELQUES MENSONGES DES EVOLUTIONNISTES

- **Les mutations génétiques expliqueraient tout.**

La grande majorité des mutations génétiques ou chromosomiques sont insignifiantes ou négatives. Des mutations pourraient peut-être dans certains cas aboutir à la disparition d'un organe existant, mais jamais à la création d'un organe nouveau. L'apparition, par mutations successives, de nouveaux gènes fonctionnels dans le potentiel chromosomique d'une créature vivante, est tout simplement biologiquement, impossible.

Comme la plupart des généticiens modernes, dans leur folie orgueilleuse, se prennent pour le Bon Dieu en jouant les apprentis-sorciers, peut-être peuvent-ils, à

force de manipulations génétiques, faire produire à du maïs des substances capables d'empoisonner les insectes, mais ce maïs transgénique, modifié génétiquement, ne constitue en aucun cas une espèce nouvelle, et ces OGM ne peuvent se reproduire naturellement.

- **Les longues périodes de temps permettraient ces mutations fonctionnelles.**

Tout scientifique honnête reconnaîtra qu'il faudrait multiplier par dix suivi de milliards de zéros le temps des périodes géologiques pour que le mécanisme « mutations / sélection naturelle » puisse aboutir à un organe nouveau même insignifiant !

- **Les espèces descendent toutes les unes des autres.**

Ceci n'a jamais été prouvé et les « chaînons manquants » sont extrêmement nombreux. Ainsi, entre l'ultime « Ramapithèque » et le premier « Australopithèque », il y a un trou de dix millions d'années sans fossiles connus. De plus, les évolutionnistes ne parlent que des cas favorables et cachent soigneusement tous les cas défavorables. La paléontologie ne pouvant travailler qu'à partir des ossements trouvés dans les sols, toutes les parties molles des organismes anciens gardent leurs mystères.

La nature suit en général la loi du tout ou rien. On ne peut pas dire, par exemple, qu'un œil sans rétine fonctionne moins bien qu'un œil muni d'une rétine, pour la bonne raison qu'un œil sans rétine ne fonctionne pas du tout, de la même façon qu'un moteur à essence sans carburateur ne peut tourner !

Si le singe et l'homme sont devenus ce qu'ils sont au cours d'une longue période de temps, comment se fait-il qu'il y ait encore sur la terre de vrais singes et de vrais hommes, mais qu'on ne trouve plus aucune des espèces intermédiaires ?

- **Les ossements trouvés prouvent la véracité des thèses évolutionnistes.**

C'est encore une fois faux. En de nombreux terrains ont été trouvés en même temps et au même lieu des ossements modernes et anciens. Dubois, le fameux découvreur de « l'Homme de Java » ou « Pithécanthrope » a reconnu après plusieurs années qu'il avait trouvé dans la même fosse des ossements modernes.

Comme la plus grande partie des squelettes est reconstituée à partir de fragments d'os trouvés sur le terrain, les erreurs et les fraudes sont inévitables. Ainsi, la fameuse dent de « l'Hespéropithèque » n'était qu'une dent de cochon sauvage ; « l'Homme de Piltdown » qu'on croyait vieux de 500 000 ans n'était qu'un crâne d'homme moderne, uni à une mâchoire de singe, le tout traité au bichromate de potassium et au sulfate de fer ; on avait pris soin de limer les dents pour faire croire qu'elles étaient très vieilles !

- **Le hasard peut aboutir à tout, y compris à la création de la vie.**

Le hasard n'a jamais été un facteur d'ordre mais de désordre ! Il faut 27 000 paires de nucléotides pour constituer le gène qui détermine la formation du pigment responsable de la couleur du pelage du rat, et la moindre altération dans la séquence de ces nucléotides rend inefficace ce gène : le rat est alors albinos ! Il n'y a pas une probabilité sur cent mille pour que puisse apparaître par hasard en mille millions d'années un seul nouveau vertébré tétrapode pourvu de gènes fonctionnels !

- **Mais tout évolue !**

Il existe aujourd'hui un nombre incalculable de bactéries, d'algues marines, d'amibes, de poissons, d'amphibiens, de reptiles ou de mammifères qui n'ont jamais évolué depuis leur première apparition sur la terre. Les algues marines trouvées fossilisées dans certains terrains du Primaire

sont les mêmes que celles qui vivent aujourd'hui ! Et pourquoi vouloir absolument obliger de pauvres poissons à avoir des pattes dont ils n'auront jamais aucune utilité afin de les transformer en amphibiens ?

De plus, il existera toujours une différence substantielle entre le singe et l'homme, à savoir l'existence dans ce dernier d'une âme intellectuelle immortelle.

- **Grâce à la méthode de datation absolue par la radioactivité naturelle, il a pu être prouvé que les ancêtres de l'homme seraient apparus sur la terre il y a deux millions d'années.**

Les objets qui ont plus de 50 000 ans d'âge ne peuvent être datés avec la méthode du Carbone 14 ; de plus cette méthode ne peut être fiable que si le niveau de carbone présent dans l'atmosphère est demeuré constant pendant toute la période concernée. L'objet étudié doit également présenter une homogénéité de la répartition du carbone dans sa structure. Plus l'objet étudié est ancien, plus l'incertitude de sa datation est importante. C'est un peu comme si l'on cherchait à calculer un temps en secondes en utilisant une montre qui n'aurait qu'une aiguille marquant les heures !

- **L'âge du terrain étudié donne toujours l'âge des fossiles qui s'y rencontrent.**

C'est faux, et l'expérience montre que des fossiles d'âges très variés peuvent se rencontrer dans la même couche de terrain. Ceci est provoqué par le volcanisme, les glissements de terrain, le mouvement des plaques tectoniques et les tremblements de terre.

Beaucoup de fossiles sont détruits par la pression ou la température, beaucoup ne seront jamais découverts. De plus, l'absence de fossiles dans une couche de terrain ne signifie pas que cette espèce recherchée n'a jamais existé pendant l'époque concernée.

- **Lamarck prétend que les êtres vivants se transformeraient en s'adaptant à des situations nouvelles ; ainsi, par exemple, le cou des girafes se serait allongé avec le temps pour leur permettre d'atteindre les feuilles très hautes des arbres.**

Cette idée est absurde, car les caractères acquis ne concernent que le corps, mais ne se transmettent jamais par hérédité, car ils ne s'incorporent pas au patrimoine génétique. L'évolution d'un organe n'explique en aucun cas son apparition.

- **Darwin enseigne que la variation d'un organe est conservée par sélection naturelle en raison de l'avantage qui en résulte, variation transmise ensuite par l'hérédité.**

Faux : Il n'y a pas d'hérédité des caractères acquis, et la sélection naturelle, pas plus que l'adaptation au milieu, ne peuvent créer un nouvel organe.

L'organe précède la fonction, et non inversement ! L'existence de nageoires lobuleuses chez les poissons crossoptériens pourrait les aider à se traîner sur les fonds océaniques, mais on ne peut en déduire que ces nageoires particulières faciliteraient la transformation de ces poissons en amphibiens, car ces nageoires ne sont vraiment pas très pratiques dans l'exercice de la natation.

CONCLUSION

La première vertu d'un scientifique devrait être la vertu d'humilité, qui lui permettrait de reconnaître qu'il y a beaucoup de choses qu'il ignore ou qu'il ne comprend pas. L'évolutionnisme mène au rejet systématique de tout ordre surnaturel. Logiquement, cela conduira à l'agnosticisme, puis enfin à l'athéisme.

Le Pape Saint Pie X, en 1907, dans son encyclique « Pascendi » disait déjà que l'évolutionnisme est un des

trois faisceaux d'erreurs qui mène au modernisme. L'évolutionniste refuse toute vérité objective et tout principe éternel ; ainsi selon lui les formules que les Catholiques appellent Dogmes sont sujettes aux vicissitudes du temps, et doivent donc pouvoir changer et s'adapter. Le jour où cette adaptation viendrait à cesser, ces formules se videraient du même coup de leur contenu primitif : il n'y aurait d'autre parti à prendre que de les changer.

Le Catholique n'a aucunement à craindre les progrès de la science : **la lumière qui éclaire la science est une lumière humaine, donc faillible, alors que la lumière qui éclaire la Foi est Divine, donc infaillible.**

Il ne peut y avoir de contradictions entre les conclusions de la science et celles de la Foi. Si une conclusion « scientifique » contredit la Foi Catholique, c'est que la science se trompe, car Dieu ne peut ni Se tromper ni nous tromper.

Par exemple, les expériences connues de Watson et Crick sur l'A.D.N., et celles de Jacob et Monod sur le mécanisme régulateur des protéines à partir de l'A.R.N., sont, pour tout homme qui cherche le vrai, des preuves magnifiques de l'existence d'un Dieu créateur qui a prévu cet engrenage extraordinaire des molécules.

Nous concluons avec une citation de ce grand ennemi de l'Église Catholique qu'était Voltaire : **« Cet univers me gêne, car je ne peux imaginer qu'une telle horloge puisse fonctionner sans l'existence d'un horloger ».**

Tout dévoué en Notre Seigneur Jésus-Christ et Sa très Sainte Mère :

Abbé Jean-Luc Lafitte